



La seconde vague de la crise mondiale pourrait venir du Japon

Par [Vlad Grinkevitch](#)

Mondialisation.ca, 17 mars 2011

[Ria Novosti](#) 17 mars 2011

Région : [Asie](#)
Thème: [Économie](#)

L'événements au Japon semblent évoluer selon le scénario le plus dramatique: les nouvelles explosions à la centrale nucléaire de Fukushima ont provoqué l'effondrement des bourses japonaises. Le Nikkei a chuté de 10,55%, le TOPIX a perdu 9,47%. Le pessimisme s'est rapidement propagé sur les places mondiales: les principaux indices de la Chine ont perdu environ 1,4-2,4%, le marché russe des actions a perdu 2,5% en début d'après-midi le 15 mars. Tout cela pourrait s'expliquer par l'émotivité excessive des spéculateurs boursiers et n'aurait rien d'inquiétant s'il n'y avait pas deux « mais. » La crise mondiale de 2008 a commencé précisément par la bourse, et l'économie post-crise est encore sur le fil du rasoir entre le rétablissement et un nouvel échec.

2011, l'année fatale

Depuis le début, la nouvelle année ne présageait rien de bon: les sécheresses et les averses de 2010 pourraient conduire à une crise alimentaire d'envergure et engendrer un nouveau cycle d'inflation mondiale, les révolutions au Proche-Orient ont fait grimper les prix du pétrole et provoqué une nouvelle vague d'immigration islamique en Europe, où la déception après la tentative pour mener une politique d'intégration multiculturelle se fait déjà sentir. N'importe lequel de ces défis est fatal en soi, même sans les examiner dans le contexte de la situation macroéconomique. En effet, le spectre de la crise continue à hanter le monde, en se matérialisant parfois dans tel ou tel coin de la planète, par exemple sous la forme de la crise des dettes souveraines.

« L'économie est prête à s'effondrer, affirme Igor Nikolaev, directeur du département d'analyse stratégique de la société FBK. Les causes de l'apparition des situations de crise n'ont pas été éliminées, la bulle sur le marché alimentaire est venue s'ajouter aux bulles sur les marchés boursiers et des matières premières. »

Selon l'expert, tout bouleversement pourrait servir de catalyseur à l'apparition d'une tendance négative. L'effondrement de la troisième économie mondiale peut facilement jouer ce rôle. Cela peut sembler exagéré, mais il est à noter que les constructeurs automobiles japonais ont déjà suspendu leur production. Le pays est en proie à une pénurie d'électricité et de produits alimentaires, tout cela dans le contexte de nouvelles secousses telluriques. Les pertes économiques préliminaires du Japon sont estimées à 3% du PIB, et ce chiffre augmentera prochainement.

Les anciennes dettes

Et chaque mauvaise nouvelle en provenance du pays du Soleil levant se traduit par l'effondrement des bourses. Pour l'instant, il s'agit principalement des bourses asiatiques,

mais la panique se propage à d'autres continents. Et le facteur panique pourrait jouer un rôle crucial. Les événements à venir pourraient suivre le scénario de 2008: la chute des indices conduira à l'explosion des bulles. La crise financière commencera, les crédits ne seront plus accordés, par conséquent la demande diminuera et les investissements seront arrêtés. Et cela aura un impact considérable sur l'économie réelle.

Métaphoriquement, le monde devra payer les anciennes dettes. En pleine crise économique de 2008-2009, les politiciens et les requins du milieu des affaires ont avoué à contre cœur qu'ils ne s'étaient pas décidés à éliminer les causes qui avaient provoqué la crise. Certains pays, tels que les Etats-Unis, ont pris des mesures pour éliminer les disproportions économiques. D'autres, comme la Russie, allaient dans le sens contraire.

Bien sûr, ce n'est que l'un des scénarios éventuels, et tout le monde ne partage pas ce point de vue. Le directeur scientifique du Haut collège d'économie, Evgueni Iassine, est convaincu que l'économie de marché est bien adaptée aux situations de crise: « lorsque des difficultés apparaissent, elle se mobilise et propose au milieu des affaires de travailler et de gagner de l'argent. »

L'expert est convaincu que prochainement nous assisterons à l'ascension économique du Japon.

Indirectement cela est confirmé par la réaction relativement calme des bourses occidentales. A l'issue des négociations d'hier, le Dow Jones n'a perdu que 0,43%, et le NASDAQ seulement 0,54%. La chef du département analytique de BNP Paribas à Moscou Ioulia Tsepliaïeva n'est pas une adepte du scénario apocalyptique. Elle estime que la catastrophe actuelle donnera une impulsion au développement du secteur du bâtiment et stimulera les prix des hydrocarbures (ce qui est profitable à la Russie), car le Japon devra acheter plus de carburant pour rétablir son économie. L'augmentation de la demande japonaise aura un impact positif sur plusieurs secteurs industriels de la Chine. Mais Igor Nikolaev de FBK est convaincu que l'effet positif, y compris l'afflux des investissements privés et gouvernementaux, ne se produira pas avant un an. Les conséquences négatives pour le monde entier pourraient survenir bien avant

La source originale de cet article est [Ria Novosti](#)
Copyright © [Vlad Grinkevitch](#), [Ria Novosti](#), 2011

Articles Par : [Vlad Grinkevitch](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca